

Chers toutes et tous,

Que le temps passe vite ! Il n'y a pas longtemps, nous avons parlé de notre rentrée en période de 40 jours du Carême et du coup, nous sommes arrivés à la fin de ce temps exceptionnel.

Avec le dimanche des Rameaux nous commençons la dernière étape de notre préparation à la fête de Pâques.

Lisez, s'il vous plait, le récit biblique qui nous explique tout ce qui s'est passé dans la vie de Jésus le dimanche des Rameaux :

« Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit :

« Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.'

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.

Des gens qui se trouvaient là leur demandaient :

« Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »

Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.

Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.

Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.

Hosanna au plus haut des cieux ! » (Mc 11, 1-10)

Dans ce texte nous voyons Jésus, arriver à Jérusalem pour fêter la Pâque juive, à une semaine avant sa Résurrection. Monté sur un âne il est accueilli par les habitants de la Ville Sainte avec l'enthousiasme. Les gens jettent sur le chemin de Jésus les branches des arbres, surtout les feuilles de palmes, bien répandues dans son pays. D'où vient l'appellation de cette fête : Dimanche des Rameaux.

Pour s'en souvenir, dans nos églises, le prêtre nous bénit les branches du buis (faute de palmes que nous n'avons pas beaucoup dans notre climat) et nous montons vers l'autel en procession avec « nos palmes » en main.



Ainsi notre Semaine Sainte est bien commencée.

4 jours par après, le Jeudi Saint, Jésus partage avec ces disciples son dernier repas avant de mourir. C'est le jour d'institution de deux signes très importants pour nous : le ministère de la prêtrise et l'Eucharistie.

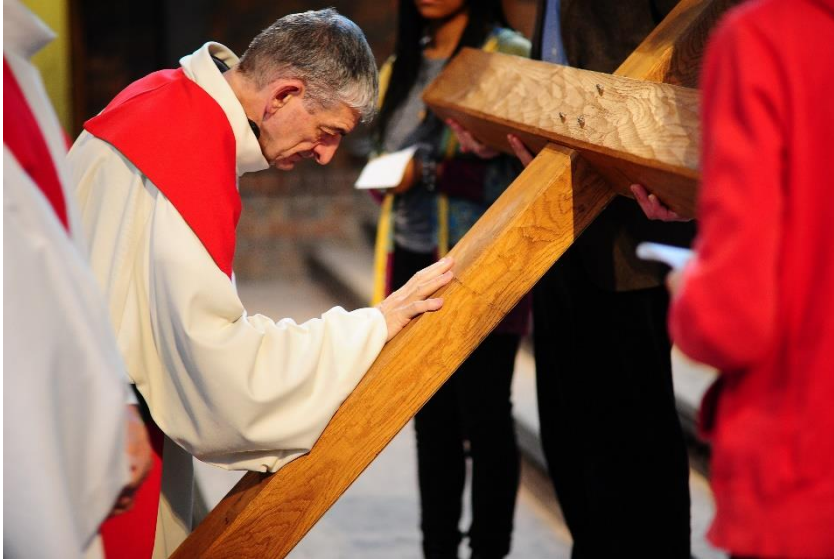
Parce que, à l'exemple de Jésus, tous les dimanches nous célébrons désormais le même repas, présidé par un prêtre. En recevant la communion nous partageons le pain et le vin comme les convives du Christ l'ont fait il y a deux mille ans.

Dans le texte suivant vous retrouverez les mêmes paroles, que votre curé prononce sur le pain et le vin chaque dimanche :

« Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon corps ». Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. » (Mc 14, 22-26).



Le lendemain du Jeudi Saint, Jésus, injustement accusé et condamné à mort est crucifié sur le Mont de Golgotha. C'est le jour où dans nos églises nous lisons le texte de l'évangile qui relate cet événement douloureux, nous adorons sa croix. C'est une liturgie très modeste, sans musique de l'orgue, en signe de notre deuil



après la mort de quelqu'un qui nous est très proche.

Après cette journée de silence et tristesse, le Samedi Saint nous célébrons après le coucher du soleil la Résurrection du Christ. Pour la première fois, après le Carême, pendant la messe, nous chantons une acclamation joyeuse « alléluia » (en hébreux : « Louez le Seigneur » !).

Nous assistons à la bénédiction du feu allumé devant l'église, pour ranimer de sa flamme le cierge pascal, une grande bougie qui représente le Christ resuscité.



Cette messe célébrée le soir du Samedi Saint s'appelle la Veillée Pascale, car nous veillons, nous célébrons la nuit pendant laquelle Jésus crucifié a vaincu la mort en sortant vivant de son tombeau.

Le lendemain, le Dimanche de Pâques c'est le jour, où les disciples du Christ, attristés et découragés par sa mort découvrent, qu'il est vivant. Très tôt du matin ils constatent que son tombeau est vide, et par après Lui-même se manifeste à ces amis à plusieurs reprises.

« Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? ». Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons.

Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. » (Mc 16, 1-9).



La beauté de ce texte se manifeste dans le contraste entre la tristesse de Marie-Madelaine qui va visiter le tombeau de son Maître et sa joie au moment où elle découvre d'abord le tombeau vide et enfin quand elle rencontre le Christ ressuscité en personne. Elle ne peut pas garder cette bonne nouvelle pour elle-même, elle va vite le dire aux autres disciples.

Depuis le matin de la Résurrection, à travers les siècles, les disciples de Jésus ne cessent d'annoncer au monde cette joie : Il est vivant, Il est resuscité, Il est toujours prêt à t'accompagner, à t'apporter la joie, à te soulager aux moments difficiles.

Je vous souhaite une bonne et belle fête de Pâques. Malgré la situation difficile de la pandémie, que vous ayez, avec vos parents et tous vos proches, la joie de cette Résurrection du Christ que nous célébrons cette année.

Et voici, comme d'habitude, quelques questions pour recapituler cette séance :

1. Qu'est-ce qui s'est passé le Dimanche des Rameaux et comment commémorons-nous cet évènement ?
.....
.....
2. Qu'est-ce que Jésus a fait avec ces disciples le Jeudi Saint et comment l'Eglise réalise-t-elle le souvenir de ce dernier repas à travers sa liturgie ?
.....
.....
3. Le vendredi Saint ? Que se passe-t-il avec Jésus ?
.....
.....
4. Comment appelle-t-on la messe solennelle du Samedi Saint pendant laquelle nous annonçons au monde la résurrection du Christ ?
.....
.....
5. Quel est le nom de la première personne que Jésus a rencontré après sa résurrection ?
.....
.....

Comme d'habitude, si vous voulez y répondre, j'attends vos réponses à ces questions, sur mon adresse mail :

a.stefanski@hotmail.com

Bonnes fêtes de Pâques à vous toutes et tous,

Père André